

AU SOMMAIRE

MODE DE VIE
Ils savent tout faire

p. 2

Les premiers hommes sont doués pour utiliser au mieux ce que la nature offre, à la fois pour survivre et créer de belles choses.



ARCHÉOSITE

Un jour à la préhistoire

p. 3

À l'archéosite d'Aubechies, on découvre comment vivaient et travaillaient nos ancêtres.



CONCOURS
Gagnez des entrées aux grottes de Goyet

p. 4

Vous avez envie de découvrir un lieu de vie préhistorique ? Faites un tour à Goyet.



Qui étaient nos lointains

Les premiers hommes n'étaient pas des sauvages. Comment vivaient-ils ?

Reconstituer la vie des hommes de la préhistoire n'est pas facile. De cette époque, il n'existe pas de documents écrits. Les hommes préhistoriques ne connaissaient pas l'écriture. La seule possibilité de retracer leur vie est d'analyser les traces matérielles (que l'on peut voir, toucher) et les vestiges datant de cette époque que l'on retrouve. Le problème, c'est que, de la préhistoire, les archéologues (scientifiques qui étudient les traces du passé) ne découvrent que des objets qui résistent au temps (qui ne pourrissent pas) : des dents, des os, des outils en pierre, des morceaux de poteries, des peintures sur des parois rocheuses,... Ils retrouvent rarement les constructions en bois ou des vêtements par

exemple. Ces matières organiques (qui viennent d'êtres vivants) disparaissent avec le temps.

● **Enquête sur le passé**

Pour expliquer comment les hommes de la préhistoire vivaient, les scientifiques analysent minutieusement (avec beaucoup d'attention) les quelques traces qu'ils découvrent. Des outils en pierre, des dents, des os... peuvent raconter beaucoup de choses. En observant les traces d'usure sur un outil en pierre, on peut dire à quoi il servait. L'analyse des os peut raconter la façon de vivre des hommes. Les os d'animaux révèlent ce qu'ils mangeaient. L'analyse de squelettes humains peut révéler les maladies de nos ancêtres. Les dents peuvent révéler l'âge de leur propriétaire ou donner des indications sur ce qu'il mangeait...

Ce dossier vous emmène sur les traces de nos très lointains ancêtres. Prêt pour un voyage dans le temps ?

ancêtres ?



Quelle apparence avaient les hommes préhistoriques ? Personne ne le sait exactement. Toutes les traces organiques (peau, cheveux, vêtements...) de cette époque ont disparu.



Repères

- Les plus vieux hominidés que l'on a retrouvés sont Toumaï, Orrorin et les australopithèques.
- Orrorin, âgé de 6 millions d'années, a été découvert au Kenya (est de l'Afrique). Toumaï a vécu voici 7 millions d'années. Il a été découvert en 2001 au Tchad (Afrique).
- Les australopithèques sont apparus voici plus de 4 millions d'années et ils ont disparu il y a 1 million d'années. Lucy est la plus célèbre de leurs représentantes. 52 os de son squelette ont été découverts en 1974 en Éthiopie (Afrique). Elle a vécu voici 3,2 millions d'années. Des espèces d'australopithèques ont cohabité un temps sur Terre avec les premiers humains (Homo habilis et Homo ergaster).

D'où vient l'homme ?

Quand sont apparus les premiers hommes ?

On entend souvent dire que l'homme descend du singe. En fait, les singes actuels ne sont pas les ancêtres directs de l'homme. Hommes et singes sont cousins. Sur l'arbre de l'évolution (du changement des espèces), les humains et les grands singes sont issus (viennent) d'un ancêtre commun. Jusqu'ici, on n'a retrouvé aucune trace de cet ancêtre.

Les singes sont apparus sur la Terre il y a environ 25 à 40 millions d'années. Puis, vers 25 millions d'années avant Jésus-Christ, un groupe de singes a commencé à se distinguer des autres, notamment par la forme du crâne ou des mains qui annoncent les nôtres. Il faut encore attendre quelques millions d'années pour voir appa-



raître les premiers hominidés (groupe qui désigne l'homme actuel et ses ancêtres disparus).

D'après certains chercheurs, les hominidés seraient apparus dans la Rift Valley, à l'est de l'Afrique. Dans cette région, à cause de changements géologiques (changements dans le sol et le sous-sol de la Terre), le climat a changé. Les hautes

herbes ont peu à peu remplacé la forêt. Pour survivre, les grands singes ont perdu l'habitude de grimper aux arbres et ils ont appris à se dresser sur leurs pattes arrière pour surveiller les environs. L'émail de leurs dents est devenu plus épais pour croquer des racines, des herbes dures... À partir de là, plusieurs espèces de pré-humains vont cohabiter. Les aus-

Ce crâne est celui d'une femme qui a vécu voici 100 000 ans.

tralopithèques sont de ceux-là.

● **La grande famille humaine**

Un de ces premiers hominidés, ressemblant encore à un singe, s'est-il lentement transformé en homme moderne ? Non, cette idée est fautive. L'évolution de l'homme ne s'est pas passée en ligne droite. Pendant des millions d'années, plusieurs espèces séparées appartenant au genre humain ont cohabité (vécu à la même époque) sur Terre.

Homo habilis, apparu en Afrique vers 2,5 millions d'années avant J.-C. (avant Jésus-Christ) est traditionnellement considéré comme le premier homme. Il n'avait pas encore disparu lorsque Homo ergaster a fait son apparition. Ce dernier est apparu il y a 2 millions d'années avant J.-C. Homo habilis s'est éteint vers 1,5 million d'an-

nées avant J.-C. De même, l'homme moderne (Homo sapiens), apparu voici 200 000 ans, a cohabité (vécu avec) durant quelques milliers d'années avec une autre espèce humaine, l'homme de Neandertal. Une récente étude scientifique montre qu'en Europe, l'homme de Neandertal et Homo sapiens ont pu avoir une descendance commune (des enfants ensemble). L'homme de Neandertal a disparu voici 40 000 ans. Depuis, Homo sapiens est la seule espèce humaine à peupler la Terre.

Les hommes préhistoriques ne connaissent pas l'écriture. Mais ils savent utiliser ce qu'ils trouvent dans la nature pour survivre.



Reporters/Rue des Archives Paris France

Inventifs et astucieux

Homo habilis est considéré comme le premier homme. Observons-le. Il ramasse un caillou qu'il percute (frappe) contre un galet pour en faire jaillir un éclat (morceau). Le galet a maintenant des arêtes tranchantes (coupantes). Dit comme ça, cela semble facile. Mais tailler (façonner) la pierre nécessite du savoir-faire. Il faut s'imaginer l'outil fini, rechercher les pierres qui conviennent, frapper au bon endroit...

Homo erectus invente le biface, un silex taillé de chaque côté et pointu. Il sert à tout : couper, racler, percer des trous, creuser. L'homme de Neandertal, puis Homo sapiens perfectionnent l'art de fabriquer des outils.

Les outils de sapiens sont plus variés : en plus de la pierre, il utilise le bois, l'os, l'ivoire, la corne (matière dure qui forme certaines parties des animaux comme les sabots, les ongles). Il fabrique des hameçons (pour pêcher), des pointes pour ses lances. Homo sapiens invente l'aiguille à coudre, l'arc à flèche.

che. Puis, au néolithique, il polit (lisse) la pierre. Ses outils coupent mieux.

● À table !

Durant des milliers d'années, les premiers hommes sont des nomades (ils ne vivent pas toute l'année au même endroit) vivant de cueillette, de chasse et de pêche.

Ils s'abritent à l'entrée des grottes (et pas au fond comme on l'a longtemps pensé), dans des huttes ou des tentes de peaux de bêtes. Homo habilis mange des fruits, des racines... Il se nourrit aussi sans doute de viande récupérée sur des animaux tués par des fauves. Ne connaissant pas le feu, il consomme sa viande crue.

Homo erectus (qui a vécu entre 1,8 million et 300 000 ans av. J.-C.) révolutionne la cuisine préhistorique en maîtrisant le feu. Il cuit ses aliments. Le feu apporte du confort : il chauffe, éclaire, protège contre les animaux sauvages. On ne sait pas si Homo erectus organise des soirées autour du feu. On peut l'imaginer. Le feu facilite et encourage les échanges.

● **Les premiers agriculteurs**
Homo sapiens s'aperçoit que des plantes possèdent des graines qui donnent naissance à d'autres plantes. Il s'est mis à semer lui-même ces graines. L'agriculture est née. Il domestique (apprivoise) aussi les animaux (vaches, moutons...) pour leur viande, leur lait, leur peau, leur laine...

L'homme continue à chasser, à pêcher et à aller à la cueillette mais il produit aussi une partie de sa nourriture. Il a de nouveaux produits à sa disposition : du lait, de la viande d'animaux d'élevage... Homo sapiens cesse de se déplacer, il devient sédentaire. Les premiers villages, les premières villes apparaissent. Pour cultiver la terre et élever des animaux, il faut inventer de nouveaux outils comme la houe (une pioche avec une large lame), la meule (une grosse pierre) pour moudre les grains (les écraser pour les transformer en farine)... Entre 4000 et 3000 ans av. J.-C., l'homme découvre la métallurgie (travail des métaux), d'abord le cuivre, le bronze (mélange de cuivre et d'étain) puis le fer. Les outils deviennent encore plus efficaces. Pas bêtes, les hommes préhistoriques !

Les hommes préhistoriques taillaient des outils en silex qui servaient à tout.



Repères

● La préhistoire est la période comprise entre l'apparition des premiers hominidés (il y a environ 7 millions d'années) et l'apparition de l'écriture qui marque le début de l'histoire (il y a environ 5000 ans).

● On divise souvent la préhistoire en 3 grandes périodes selon le matériau (la matière) utilisé pour fabriquer des outils.

● La plus ancienne période (jusqu'à 10 000 ans av. J.-C.), c'est le paléolithique ou période de la pierre taillée. Puis vient le mésolithique caractérisé par un changement climatique. Cette période est suivie du néolithique (de 6 000 jusqu'à 3 000 av. J.-C.) qui correspond à l'âge de la pierre polie.

● C'est au néolithique que les hommes deviennent agriculteurs. Vers 8 000 avant J.-C., les premiers champs de blé apparaissent dans le « croissant fertile », une région qui s'étend des frontières de l'Égypte actuelle au golfe Persique.

Quels artistes !

L'art se développe entre les mains d'Homo sapiens (homme moderne).

Les chasseurs-cueilleurs de la préhistoire sont de fameux artistes. Entre 35 000 et 8 000 avant Jésus-Christ, dans certaines régions, Homo sapiens dessine et grave sur des parois rocheuses, dans des grottes mais aussi à l'air libre. Il représente souvent des animaux (mammouths, bisons, lions des cavernes...). De superbes peintures préhistoriques ont été découvertes dans des grottes du sud de la France (Lascaux, Chauvet...), en Espagne (Altamira...). Plus de détails sur l'art pariétal (peinture sur des parois de pierre) à lire en page 4 de ce dossier.

● Les vénus

Les chasseurs-cueilleurs sculptent aussi dans l'os, la pierre, des statuettes représentant des animaux, des femmes. Ces sculptures de femmes sont appelées des

Dans la grotte Chauvet en France, les hommes préhistoriques ont peint l'empreinte (trace) de leurs mains.



AFP/J. Pachoud

vénus (voir photo ci-dessous). Souvent, les traits de leur visage ne sont pas représentés. On ne distingue pas non plus très bien leurs bras, leurs mains. Les jambes et les



Pierre Cattelain

pièdes sont grossièrement façonnés. Par contre, les seins, le ventre, les fesses, les cuisses sont exagérément gros. À quoi servaient ces statuettes ? À montrer qu'il est important d'avoir des enfants pour assurer la survie du groupe ? À rendre hommage aux femmes qui donnent la vie ? Les scientifiques ne disposent d'aucune information pour expliquer les fonctions (l'utilité) des vénus.

● L'art dans la vie de tous les jours

Les hommes préhistoriques

décorent aussi certains de leurs outils. Lors de fouilles archéologiques, on a, par exemple, retrouvé des bâtons percés (bâtons avec un trou dedans) décorés de dessins d'animaux. Ceux-ci sont souvent taillés dans des bois que les rennes portent sur la tête. Les scientifiques pensent que les chasseurs s'en servaient pour redresser les sagaies (javelots). Les archéologues ont aussi retrouvé des bijoux fabriqués avec des produits de la nature (pierres, os, dents d'animaux...) ainsi que des instruments de musique (flûtes,

sonnailles...). Lorsque les hommes deviennent sédentaires avec l'apparition de l'agriculture et de l'élevage, ils représentent des animaux sur les murs de leurs maisons, gravent des scènes de la vie agricole sur des rochers en plein air (en Espagne, au Portugal). Ils décorent leurs poteries. Les premiers fermiers qui s'installent dans nos régions dessinent, par exemple, de longs rubans sur les poteries qu'ils utilisent tous les jours. Les humains aiment s'entourer de belles choses depuis toujours.

Quelles traces

chez nous ?

Nos régions sont occupées par l'homme depuis la préhistoire. Les archéologues ont retrouvé leurs traces. Exemples.



Editions de l'Avenir

Chez nous, en Belgique, les plus anciennes traces des hommes préhistoriques que l'on a retrouvées datent de 500 000 ans au moins. Il s'agit de morceaux de silex découverts dans la grotte de la Belle-Roche à Sprimont (province de Liège). L'origine de ces pierres fait l'objet de discussions entre archéologues. Pour certains, ces vieux silex ont bien été taillés par la main de l'homme. Pour d'autres, ce sont juste des morceaux de pierres naturelles.

Ce qui est sûr, c'est que chez nous, on a retrouvé des traces de l'homme de Neandertal : des restes humains (os, dents)

mais aussi des outils qu'il a fabriqués, des déchets de pierres taillées. Ces traces ont été découvertes dans des grottes et en plein air.

● L'homme de Spy

L'homme de Neandertal le plus célèbre de Belgique est l'homme de Spy. Des ossements (os), des dents de ce cousin de l'homme moderne, vieux de 36 000 ans, ont été découverts en 1886 dans une grotte située à Spy, près de Namur. En tout, on a retrouvé les restes de 2 adultes (dont un presque complet) et d'un enfant de moins de 2 ans.

En 2012, un homme de Spy, grandeur nature, a été recon-

struit à partir de l'étude des ossements retrouvés dans la grotte de Spy. Il a été baptisé Spyrou. Cette reconstitution est exposée à Onoz (province de Namur) dans un musée consacré à l'homme de Neandertal, appelé l'Espace de l'homme de Spy.

● La grotte Scladina

Des restes de Néandertaliens ont été découverts ailleurs aussi en Belgique. En 1993, on a par exemple retrouvé la mâchoire d'un enfant de Neandertal, âgé entre 10 et 12 ans, dans la grotte Scladina à Sclayn (province de Namur). Il a vécu voici 100 000 ans.

En faisant des analyses, les

Des restes d'hommes de Neandertal ont été découverts dans la grotte de Spy. Les hommes ne vivaient pas au fond de la grotte, ils s'abritaient à l'entrée.

Le chien de Goyet

Dans la grotte de Goyet (province de Namur), on a retrouvé de nombreuses traces laissées, à la fois par l'homme de Neandertal et par l'homme de Cro-Magnon (nom qui désigne les Homo sapiens ou hommes modernes qui vivaient sur le continent européen). Dans cette grotte, on a notamment retrouvé le crâne d'un chien qui a vécu voici 36 000 ans. Il s'agit du plus vieux chien domestiqué (apprivoisé) du monde. Des objets d'art préhistorique ont aussi été découverts à Goyet : un bâton percé décoré, une flûte, une pierre gravée d'un bouquetin.

scientifiques ont découvert qu'il mangeait des herbivores (animaux qui se nourrissent de végétaux).

● La grotte de Chaleux

Dans la grotte de Chaleux (près de Dinant dans la province de Namur), on a trouvé un morceau de marcasite (une roche) avec beaucoup de rainures (fentes longues et étroites) datant d'il y a 13 000 ans. On dit qu'il s'agit d'un des plus vieux briquets du monde. Pour faire du feu, les premiers hommes frappaient avec du silex un morceau de marcasite fendu. Dans la fente, ils plaçaient l'intérieur pelucheux d'un amadou (champignon).

En frappant, ils produisaient des étincelles qui enflammaient l'amadou.

● La grotte de Ramioul

Dans la grotte de Ramioul (à Flémalle dans la province de Liège), on a découvert des traces datant de plusieurs époques. On y trouve notamment des restes d'outils et d'animaux du paléolithique (mammouths, rhinocéros laineux...), une tombe du néolithique, quelques outils de pierre et des restes humains datés de plus ou moins 2750 ans avant J.-C.

Une journée chez nos ancêtres du néolithique

À l'Archéosite d'Aubechies (province du Hainaut), on peut découvrir comment vivaient les fermiers de la préhistoire dans nos régions.

L'Archéosite d'Aubechies est un endroit consacré à l'histoire.

On peut y visiter un village où différentes habitations qui se sont succédé chez nous ont été reconstituées.

Les élèves de 5^e et 6^e primaires de l'école Là-Haut de Gozée (province du Hainaut) visitent le village avec Jonathan, un guide de l'Archéosite. Le groupe s'arrête devant l'habitation la plus ancienne du village. Il s'agit d'une ferme du néolithique (5 000 ans av. J.-C.). Elle est très longue avec un toit qui descend presque jusqu'au sol.

● Du bois et du torchis

Avant d'entrer dans le bâtiment, on observe comment la maison est construite, avec quels matériaux...

Il y a 5 000 ans, les premiers agriculteurs s'installaient dans



Editions de l'Avenir/R. Wardeneir

nos régions. Ils vivaient dans des maisons de bois et de torchis (mélange d'eau, de terre et de paille). Les clous n'existaient pas. Les troncs étaient assemblés avec de la corde que les hommes fabriquaient avec des fibres végétales. Pour les toits, les hommes assemblaient de la paille ou des roseaux. Les toits descendaient très bas pour protéger les murs de torchis de la pluie.

Jonathan invite les enfants à entrer dans la ferme. « Il fait noir ! », s'exclament plusieurs élèves. Le bâtiment n'a pas de fenêtres. Jonathan : « On faisait du feu dans la maison pas seulement

pour se chauffer et cuisiner. Le feu servait aussi à s'éclairer. » Jonathan montre comment on allumait le feu avec un silex, une pierre et de l'amadou, un champignon qui pousse sur les arbres et qui ressemble à une assiette. On compare la ferme avec l'intérieur des maisons actuelles. Il n'y a pas de murs pour séparer les pièces, juste des sortes de barrières de bois. Jonathan : « Plusieurs familles vivaient ensemble et les animaux avaient un enclos à l'intérieur même de la maison ! »

La maison est équipée d'un four pour cuire le pain, de pierres pour moudre le grain, de poteries et de toutes sortes



Pendant que les élèves de Gozée découvrent la ferme du néolithique (photo de gauche), ceux de l'école P 21 d'Anderlecht fabriquent une poterie et les élèves de l'école Émile Verhaeren de Honnelles observent comment le forgeron travaille.



Ateliers

En complément de la visite du village reconstitué, l'Archéosite propose des ateliers. Durant 3 heures, les élèves pratiquent les activités artisanales des hommes de la préhistoire et de l'Antiquité : peindre sur roche, réaliser une poterie, tisser, cuisiner comme les Romains...

2 000 ans). Il y a une villa et un temple gallo-romains, une boulangerie romaine...

De maison en maison, les élèves constatent qu'au fil du temps, l'homme fait des découvertes qui améliorent sa vie. Aubechies, c'est un beau plongeon dans notre passé.

→ Pour visiter l'Archéosite d'Aubechies et participer à l'un des ateliers :

www.archeosite.be

Jusqu'au 15 mars 2015, le musée du Cinquantième de Bruxelles accueille une copie à l'identique d'une partie de la grotte de Lascaux, célèbre pour ses peintures préhistoriques.



Visitez Lascaux à Bruxelles

La grotte de Lascaux, la vraie, se situe sur une colline en Dordogne, à Montignac-sur-Vézère, dans le sud-ouest de la France. Elle a été découverte par hasard en 1940 par 4 jeunes garçons. Les peintures et les gravures qui ornent ses parois ont été réalisées il y a environ 20 000 ans par des hommes de Cro-Magnon.

La grotte de Lascaux est fermée au public depuis 1963 pour protéger les peintures. Celles-ci s'abîmaient à cause de la pollution provoquée par les milliers de personnes qui l'ont visitée entre 1940 et 1963.

● Lascaux III à Bruxelles

Depuis 1983, on peut visiter Lascaux II (2), une réplique (copie) de 2 parties de la grotte originale. Elle se situe à côté de la vraie grotte à Montignac. Une autre copie de la grotte de Lascaux, appelée Lascaux III (3), a été réalisée. Elle est transportable et exposée à travers le monde. Les œuvres qui y sont reproduites sont différentes de celles co-

piées dans Lascaux II. Jusqu'au 15 mars 2015, vous pouvez admirer Lascaux III au musée du Cinquantième à Bruxelles.

L'exposition à Bruxelles comporte 3 parties. Dans la première, on découvre une maquette de l'ensemble de la grotte de Lascaux, l'histoire de sa découverte en 1940 ou encore un film en 3 D (en relief) que l'on regarde avec des lunettes spéciales et qui propose une visite virtuelle de la vraie grotte. À ne pas rater.

La seconde partie de l'expo est celle que tous les visiteurs sont impatients de voir. Vous avez deviné : il s'agit de la copie au millimètre près de certaines parois rocheuses peintes de la grotte de Lascaux.

● Des peintures en mouvement

Quand on pénètre dans cette copie, l'effet est saisissant. La roche et les peintures sont imitées à la perfection. On découvre toute une faune peinte par nos ancêtres : une grande vache noire, des bisons. Il y a aussi des cerfs qui ont l'air de nager... On peut aussi admirer la copie de la seule peinture de la grotte de Lascaux qui représente un humain un peu bizarre.

Le jeu de lumières de l'expo crée une ambiance préhistorique tout en mettant le talent des artistes en valeur. À certains moments, l'éclairage clignote un peu comme devaient le faire les lampes avec lesquelles les artistes préhistoriques

s'éclairaient. On a alors l'impression que les animaux bougent. À d'autres moments, une lumière spéciale met les lignes des gravures en évidence.

● La vie du temps de Lascaux

La 3^e et dernière partie de l'exposition est consacrée à la vie quotidienne des hommes de Cro-Magnon. Des outils à graver, des objets de la vie de tous les jours, des bijoux sont exposés. Des bornes interactives montrent comment les hommes du temps de Lascaux cuisinaient, s'habillaient, se faisaient beaux, s'éclairaient, fabriquaient leurs outils, leurs armes...

Des squelettes et des reproductions, grandeur nature,

La grande vache noire peut être admirée jusqu'au 15 mars 2015 à Bruxelles.

d'animaux préhistoriques sont aussi exposés dans cette partie. Certains ont été retrouvés chez nous comme le lion des cavernes qui vient de la grotte de Goyet (province de Namur). Cette exposition est une occasion unique de découvrir l'immense talent artistique de nos très lointains ancêtres.

→ Tous les mercredis de 14 à 16 h, jusqu'au 17 décembre, le musée du Cinquantième organise des ateliers liés à la préhistoire pour les enfants.

→ Pour les classes, des visites guidées de l'expo Lascaux sont possibles, sur réservation. Infos sur le site :

www.mrah.be



Musée du Cinquantième



Repères

● L'ensemble des galeries de la grotte de Lascaux s'étend sur 250 m de long. La grotte n'a jamais été habitée, elle était uniquement consacrée à l'art. Elle est presque entièrement ornée, y compris en hauteur. Seules quelques galeries situées en profondeur n'ont pas été décorées.

● Pour s'y retrouver, les archéologues ont donné des noms aux différentes salles et galeries de la grotte de Lascaux : la salle des taureaux, la nef, le puits, l'abside... Lascaux III reproduit des peintures de la nef et du puits.

● Une réplique de l'ensemble de la grotte de Lascaux, appelée Lascaux IV (4), est en cours de construction à Montignac en France. Elle ouvrira ses portes en 2016.

Concours

Gagnez des entrées aux grottes de Goyet

Les grottes de Goyet, à côté de Namur, sont un site archéologique exceptionnel. Depuis le début du XX^e (20^e) siècle, des archéologues y ont fait des découvertes étonnantes : des animaux de l'âge de glace, des œuvres d'art réalisées par des hommes préhistoriques, une flûte.

Là où Neandertal et Cro-Magnon ont vécu, là où un des plus vieux chiens au monde a été retrouvé, un archéologue vous emmène sur les traces des hommes du passé. Vous pourrez toucher, comprendre et ressentir la préhistoire. L'un des moments magiques de la visite est celui où



Grottes de Goyet

vous allumez du feu comme les hommes préhistoriques.

Nous avons 5X4 entrées à offrir pour la grotte de Goyet ainsi que des entrées pour 2 classes. Pour participer, répondez avant le 2 janvier 2015 à la question ci-dessous sur notre site web.lejde.be. Comment s'appelle un silex taillé des 2 côtés ?

Quelles techniques ?

● Dans la grotte de Lascaux, on compte près de 900 représentations d'animaux pour une seule peinture d'un humain. Des signes tels que des bâtonnets, des points, des rectangles... se mêlent aux représentations animales. Les artistes préhistoriques n'ont jamais dessiné de paysages.

● Pour s'éclairer dans la grotte, les artistes utilisent des torches enflammées ou des lampes en pierre dans lesquelles ils font brûler de la graisse animale.

● Les couleurs employées pour peindre sont le rouge, le brun, le jaune, le noir. Le noir est obtenu à partir de charbon de bois ou d'oxyde de manganèse (un métal). Pour obtenir les autres teintes, on utilise des ocres (sortes d'argile).

● Certains dessins sont gravés (creusés) dans la roche, d'autres sont peints. Certains sont à la fois gravés et peints.

● Pour graver la roche, les artistes utilisent des silex taillés.

● Ils dessinent directement avec des morceaux de colorants (charbon de bois, ocre...). ● Ils fabriquent aussi de la peinture en broyant (écrasant) des colorants qu'ils mélangent à de l'eau. La

peinture est appliquée sur la roche avec les doigts, avec un pinceau fait de poils d'animaux, avec des tampons de peaux d'animaux. On pense qu'ils soufflaient aussi la peinture sur les parois directement avec la bouche pour réaliser des dégradés de couleurs.



Plus d'infos

Voici quelques sites et musées, en plus de ceux cités dans le dossier, où l'on découvre le travail des archéologues et la préhistoire au travers d'animations et d'ateliers.

On peut visiter la grotte Scladina à Sclayn et découvrir un chantier de fouilles et les secrets du métier d'archéologue.

www.scladina.be

À l'Espace de l'homme de Spy, on se met dans la peau d'un homme de Neandertal. Les animations et les ateliers sont assurés par des archéologues du préhistosite de Ramioul.

www.hommedespy.be

Le musée du Malgré-Tout à Treignes (Hainaut) présente l'évolution de l'homme et de ses industries, l'habitat des chasseurs-cueilleurs...

www.museedumalgreout.be

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be